

L'Egoïste.

Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres ; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie ; il se rend maître du plat, et fait son propre de chaque service ; il ne s'attache à aucun des mets qu'il n'ait achevé d'essayer de tous : il voudrait pouvoir les savourer tous, tout à la fois ; il ne se sert à table que de ses mains, il manie les viandes, les remanie, démembré, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes ; il ne leur épargne aucune de ses malpropretés dégoutantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés : les jus et les sauces lui dégoutent du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragout de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe, on le suit à la trace ; il mange haut et avec grand bruit ; il roule les yeux en mangeant, la table est pour lui un râtelier. Il écarte ses dents, et continue à manger. Il se fait quelque part où il se trouve, une manière d'établissement, et ne souffre pas d'être plus pressé au sermon ou au théâtre que dans sa chambre. Il n'y a, dans un carrosse, que les places du fond qui lui conviennent ; dans toute autre, si l'on veut l'en croire, il pâlit et tombe en faiblesse. S'il fait un voyage avec plusieurs, il les prévient dans les hôtelleries, et il suit toujours, se conserver dans la meilleure chambre, le meilleur lit. Il tourne tout à son usage : ses valets, ceux d'autrui courent dans le même temps pour son service ; tout ce qu'il trouve sous sa main lui est propre, hardes, équipage. Il embarrasse tout le monde, ne se contraint pour personne, ne plaint personne, ne connaît de maux que les siens, que sa réputation et sa bile, ne pleure point la mort des autres, n'appréhende que la sienne qu'il méhériterait volontiers de l'extinction du genre humain.

LABRUYERE.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

ABSENCE DE NOUVELLES-POLITIQUES.— Les affaires politiques du Canada sont, depuis assez longtemps, dans un état presque complet de stagnation. Comme nous préférons penser le bien plutôt que le mal, nous supposerions que le gouvernement emploie ses loisirs actuels à des réflexions sérieuses relativement aux mesures à prendre, aux lois à passer, et aux améliorations nécessaires au bien-être du pays, si ce gouvernement s'était montré plus préoccupé des intérêts de la patrie. Mais, après l'avoir vu à l'œuvre, cette supposition ne nous est pas permise. Ce serait être trop charitable.

UN HOMME CHARITABLE.— Un monsieur de la Louisiane a émancipé trente esclaves, qu'il envoie à ses frais en Afrique. Il les a accompagnés lui-même jusqu'à la Nouvelle-Orléans où ils se sont embarqués et leur a lui-même distribué des vêtements, d'autres effets et des ustensiles divers propres à leur rendre le voyage agréable et à contribuer à leur succès dans leurs nouvelles demeures. Cet acte d'humanité et de charité est bien digne d'éloges et est une protestation éloquente contre l'iniquité de l'esclavage.

BESOIN DE LIBERTÉ RELIGIEUSE SENTIE EN ESPAGNE.— Le journal progressiste de Madrid, *El Clamor*, s'est prononcé en faveur de la liberté religieuse. Il montre qu'il serait dans l'intérêt de l'Espagne de proclamer la liberté de culte, car sans cette liberté, dit-il, les capitalistes qui ne sont pas

catholiques, nous quittent et vont s'établir en France et en Angleterre. L'intolérance est, selon ce journal, une des principales causes de la décadence de ce pays.

JOURNAUX.— Le *Journal d'Education* du Haut-Canada nous paraît bien remplir sa mission et nous pouvons le recommander vivement à ceux qui lisent l'anglais et s'intéressent aux matières dont il traite. Le prix de l'abonnement n'est que 5 chelins par année.— Nous ferons le même éloge du *Journal d'Agriculture* du Bas-Canada, auquel chaque cultivateur canadien devrait s'abonner.— Nous avons reçu l'*Ottawa Citizen*, nouveau journal qui se publie en anglais chaque semaine à Bytown, H. C. Cette feuille contient, outre les annonces, utiles surtout aux gens de l'endroit, une assez grande variété de matières qui le rendent intéressant. L'abonnement est de 15 chelins par année.

MISSIONS ROMAINES.— L'*Examiner* de Toronto publie le programme suivant d'une grande fête, qui devait avoir lieu en Californie en mémoire de la fondation d'une mission romaine. " La vénérable fête anniversaire de l'établissement de la Mission Dolores commencera à la Mission, vendredi le 5 octobre. A 10 heures du matin un grand combat de taureaux aura lieu dans l'arène préparée pour la circonstance. Douze taureaux combattront selon l'ancienne coutume de l'Espagne. . . . Dimanche, 6 octobre une grand'messe sera célébrée le matin ; le soir les combats de taureaux du jour précédent auront lieu de nouveau, puis un combat de taureaux sauvages avec un ours gris. Après cela viendront les courses de chevaux.

Mission Dolores, 2 octobre, 1850."

Il n'est pas besoin de longs commentaires : chacun peut se faire une idée assez juste de ce qu'est un clergé qui fait célébrer de telles fêtes ; chacun peut facilement s'imaginer jusqu'à quel point il doit être dégradé et méprisable.

ASSEMBLEE ANTI-PAPALE.— Les Italiens de Londres se sont assemblés dernièrement pour exprimer leurs sentiments sur la papauté. Les résolutions qu'ils ont votées sont une protestation énergique contre le pouvoir temporel du pape, qu'ils considèrent comme une des plus fatales calamités de l'Italie, en même temps qu'elles expriment leurs remerciements aux Anglais pour leur hospitalité et leurs cordiales sympathies au sujet de l'agression papale.

Cour Criminelle.—Sentences.

—Hilaire Patenaude et W. Marven, Mary Ann Carr, Bridget Kelly, Louis St. Jean, W. Johnson, 1 mois de prison chacun, pour larcin.—Francis McNaulty, 4 mois de prison, pour larcin.—Maxime Dagenais, Ludger Bazilier, Andrew Robertson, Martin Quin, Frs. Bohemier, Marguerite McCobe, chacun 3 mois aux travaux forcés, pour larcin.—Frs. Chartrand, 6 mois de prison, pour larcin.—Ant. Desrochers, Magloire Lefebvre, Louis Baker, Frs. Dubé, James McGill, chacun 3 ans de pénitencier, pour larcin.—Chs. Bryant, Robert Curran, chacun 3 ans de pénitencier pour vol de cheval.—Pat. Keefe, 3 ans de pénitencier pour vol de cordes.—Jos. McCullum, pour vol, 24 heures de prison (le prisonnier ayant été emprisonné durant 6 mois).—Emilie Brisebois, pour avoir essayé de faire passer un faux billet de banque, 6 mois d'emprisonnement (la prisonnière ayant déjà été emprisonnée durant 6 mois).—Montt.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.